

LE NUCLEAIRE RESTE UN DANGER PERMANENT A GRENoble, A FUKUSHIMA ET DANS LE MONDE



NUCLÉAIRE DE LA MINE AUX DÉCHETS

tou-te-s concerné-e-s

stop!



suivez la campagne !

Groupe local
SORTIR du NUCLEAIRE 38

ACCIDENT NUCLÉAIRE AU C.E.A. DE GRENoble

Un employé a été gravement irradié à Grenoble le 23 août 2013 dans le cadre des opérations de démantèlement des réacteurs expérimentaux du CEA. Sortir du Nucléaire Isère regrette que les choix énergétiques de l'Etat français exposent chaque jour non seulement la population, mais des milliers de travailleurs à des risques importants pour leur santé. Nous exprimons notre solidarité à la victime et à tous les travailleurs du nucléaire irradiés. Le CEA n'a rendu publique cette information que 12 jours après l'accident - pourquoi un tel délai ? Selon lui c'est un «incident assorti de défaillance importante des dispositions de sûreté».

Cet accident révèle une fois encore les conditions de travail dans le secteur du nucléaire, qui a de plus en plus souvent recours à des sous-traitants beaucoup moins formés aux risques invisibles et pernicieux de la radioactivité que les agents titulaires. Cet accident montre que les risques nucléaires ne s'arrêtent pas à la fin de la production d'un réacteur, mais se poursuivent au démantèlement et au stockage des déchets.

POINT SUR LE RISQUE NUCLÉAIRE A GRENoble EN 2013

Les anciens réacteurs du CEA sont donc démantelés, ou presque. Pour mémoire, lors des opérations passées de démantèlement, l'air a été pollué par des radionucléides, notamment du plutonium, et de l'eau contaminée a été rejetée dans l'Isère. Par ailleurs, la nappe phréatique de Grenoble est polluée par des matières radioactives provenant du CEA.

De plus, le réacteur de recherche de l'ILL (Institut Laue Langevin) est toujours présent. Il reste potentiellement dangereux. Il est d'ailleurs arrêté actuellement pour mise aux normes de sécurité suite à Fukushima. En temps normal, ce réacteur rejette dans l'air huit fois plus de radioactivité que les quatre réacteurs de la centrale du Bugey.

PEUT-ON ENCORE MANGER DU POISSON PÊCHÉ DANS LE PACIFIQUE NORD ?



Thon, crevettes ou fruits du mer du Pacifique, colin ou saumon surgelés d'Alaska : et s'ils étaient contaminés par la radioactivité qui s'échappe quotidiennement des réacteurs éventrés de Fukushima depuis mars 2011 ? Ces dernières semaines, les radiations provenant du sous-sol inondé autour de la centrale sont devenues si fortes qu'elles peuvent tuer en quelques heures ! Des tonnes d'eau rendue radioactive au contact des réacteurs s'échappent tous les jours dans le Pacifique Nord. La radioactivité se concentre dans les algues puis dans les poissons et crustacés...

Organiser les jeux olympiques de 2020 est certes plus facile que de gérer une catastrophe nucléaire, incontrôlable comme on le voit.

En ce qui concerne la France, il est temps d'arrêter de s'enfermer dans cette filière nucléaire qui est dangereuse et qui transmet aux générations futures des problèmes qu'on ne sait pas résoudre correctement, ne serait-ce que la gestion des déchets. A ce sujet, l'industrie nucléaire va ouvrir une Installation de Conditionnement et d'Entreposage de Déchets Activés (ICEDA) à 80 km de Grenoble, au Bugey.

Il est temps que la France sorte du nucléaire : le premier pas est de fermer d'urgence les 26 réacteurs qui ont dépassé leurs 30 années de production pour lesquelles ils avaient été conçus : Fessenheim, Bugey, Tricastin...

Groupe local

SORTIR du NUCLEAIRE 38

Pour aller plus loin...

»» Inscrivez-vous sur nos listes de diffusion (mail) et suivez l'actualité du groupe sur **sdn38.info**

»» Rejoignez Sortir Du Nucléaire Isère :

- vendredi 4 octobre et jeudi 7 novembre lors de nos réunions mensuelles de travail
- jeudi 17 octobre pour un atelier-débat sur les déchets nucléaires à partir de 20 h à la Maison des Associations de Grenoble (rue Berthe de Bois-sieu).

»» Rencontrez-nous sur notre stand et venez écouter une conférence sur «*l'impact du nucléaire sur notre santé, en Rhône-Alpes et dans le monde*» avec le Docteur A. Béhar, lors du salon Naturissima (Alpexpo, 27 novembre - 1er décembre).